

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

8 décembre

En 1617, à *Châtillon-les-Dombes* dont il est le curé, Monsieur Vincent procède solennellement à l'érection de la première *Confrérie de la Charité*. Les règlements en ont été approuvés, le 24 novembre précédent, par Thomas de Mescatin-la-Faye, grand vicaire de l'archevêque de Lyon. Aujourd'hui, à son peuple, réuni en la chapelle de l'hôpital, Monsieur Vincent explique la nature et le but de la confrérie. Puis, aux personnes qui désirent en faire partie, il demande de s'approcher. Douze femmes se présentent. Après la sortie des autres fidèles, les membres de la confrérie élisent une prieure, une trésorière et une seconde assistante, et Jean Beynier comme procureur. Ces élections se font très régulièrement en présence de trois chapelains de Saint-André de Châtillon et d'un notaire royal. Les unes et les autres étaient loin de penser qu'ils participaient à la première poussée d'une semence féconde. Si la chapelle qui fut le berceau de leur naissance, a disparu en 1903, lors de la construction de l'hôpital, par contre, les Dames de la Charité ont continué et continuent, à travers la France et le monde, l'œuvre qu'inauguraient en ce jour les douze premières associées de Châtillon¹.

En 1790, à *Versailles*, dans l'église Notre-Dame, au milieu d'un bruyant enthousiasme populaire, Jean-Julien Avoine, curé de Gommecourt, commune de l'arrondissement de Mantes, est, par la grâce de la Constitution civile du Clergé, proclamé évêque de Seine-et-Oise... Le dernier curé lazariste de Notre-Dame de Versailles, André Jacob, quitte les lieux, avant l'installation officielle de l'évêque intrus, cérémonie qui aura lieu le 3 avril 1791. Bien que la Constitution civile du clergé n'ait pas encore été condamnée par l'Église, nos confrères de Notre-Dame et de Saint-Louis ont trop le sens de la fidélité à leurs promesses cléricales pour ne pas partir, eux aussi. Pas tous cependant : trois d'entre eux prêteront le serment schismatique. Ils seront imités par un Frère coadjuteur, Jean-François Lorient, que l'évêque constitutionnel de Versailles ordonnera prêtre, et prendra comme secrétaire, à cause de sa belle écriture... Parmi les missionnaires fidèles qui abandonnèrent Versailles dès les premiers troubles, se trouvait Henri Gruyer, le futur martyr de Saint-Firmin².

En 1851, à *Emmitsburg*, aux Etats-Unis, les Sœurs de Saint-Joseph, dont *Elisabeth Selon* a fondé la congrégation en 1808, prennent l'habit des Filles de la Charité. A cette date, la fervente société de Mère Selon compte plus de cinq cents religieuses et une quarantaine de maisons qui parsèment les Etats-Unis³.

En 1870, ouverture du Séminaire de *Naples* avec douze jeunes Sœurs italiennes. (R)

En 1936, cinq Sœurs et une postulante de *Betera* sont tuées lors de la guerre civile d'Espagne. (R)

En 1942, mort sous le bombardement d'une jeune Sœur de 31 ans à l'Hôpital Saint-Jean de Turin. L'année suivante, quatre autres connaîtront le même sort à l'Hôpital Civil d'Ancône, et parmi elles une autre jeune Sœur de 31 ans également. (R)

1) *Coste 1, 107. S.V. XIII, 437-438.*

2) *Léry : Une visite à l'église N.-D. de Versailles p. 11. Alliot : Le Clergé de Versailles pendant la Révolution, p. 70. S.-et-O. Bulletin des Antiquités et des Arts, 1943, pp. 75-76.*

3) *Annales, t. 22, pp. 6-46.*